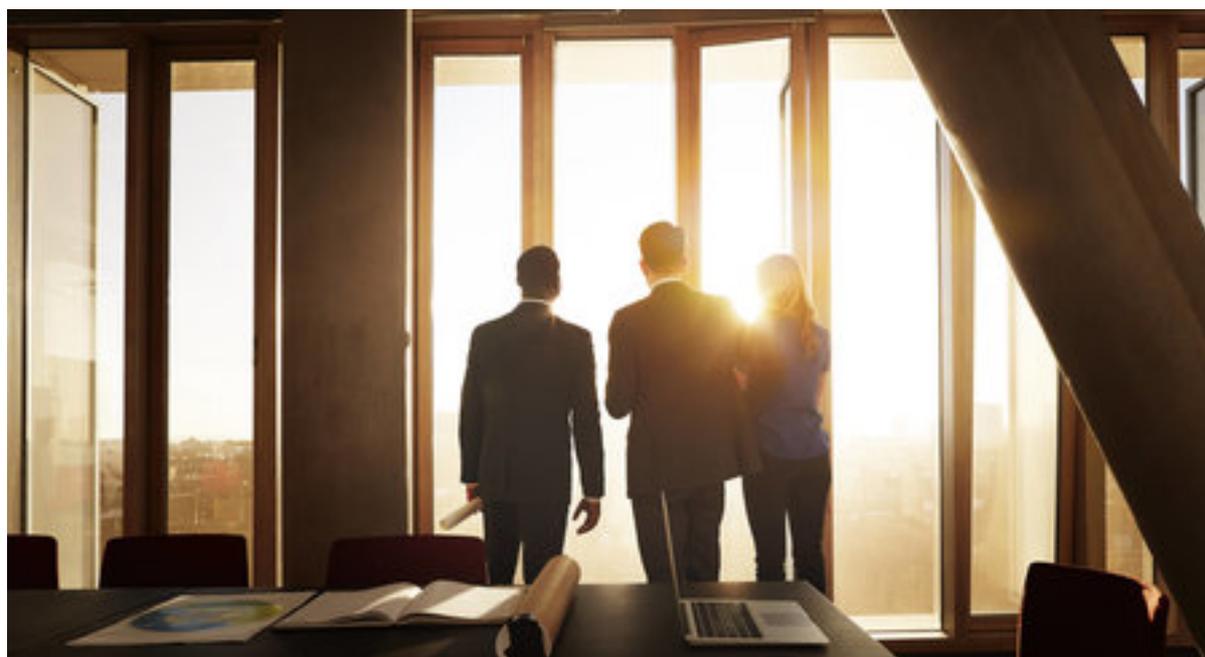


Le prestige professionnel en Suisse aujourd'hui : une hiérarchie dominée par le savoir

OPINION

OPINION. Le savoir a un rôle un peu plus important que l'argent dans la détermination du prestige, selon une nouvelle étude sociologique présentée par Dominique Joye, de l'Université de Lausanne et chercheur affilié à l'institut Fors. Bonus : le genre n'influe pas.



[Image d'illustration. – © Ezra Bailey / Getty Images](#)



Dominique Joye

professeur honoraire à l'Institut des sciences sociales, Université de Lausanne; chercheur affilié à FORS

Publié mardi 14 février 2023 à 04:23
Modifié mardi 14 février 2023 à 06:28



Mesurer la position sociale des individus a toujours été une préoccupation de la sociologie et presque toutes les mesures proposées reposent sur la profession occupée. Parmi ces mesures, une option demande aux répondants de donner une note aux professions. [Une nouvelle enquête représentative](#), MOSAiCH, menée par FORS auprès de plus de 1500 individus, nous permet de connaître le score attribué aux professions courantes en Suisse.* Plus généralement, cette enquête répond aux quatre questions suivantes.

Peut-on établir une échelle de prestige des professions qui soit partagée par la plupart des habitants de la Suisse? La réponse est clairement oui: même s'il y a des variations individuelles, il y a un large accord sur une échelle distinguant d'un côté des professions de service peu qualifié, comme celles dédiées à l'emballage ou au nettoyage, et de l'autre des professions à fortes responsabilités: dirigeant·es, professeur·es d'université, médecins ou pilotes d'avion. Au milieu, la hiérarchie est plus subtile et mêle plusieurs dimensions.

Qu'est-ce qui fonde ce prestige, l'argent gagné ou le savoir acquis? Deux éléments dominant: l'argent et le savoir; ou, dit autrement, le revenu moyen des professions considérées ainsi que les années de formation qu'ont suivies, en moyenne toujours, les personnes qui occupent ces professions. Une fois que ces critères sont pris en compte, le fait qu'une profession soit composée de plus d'hommes ou de plus de femmes, de Suisses ou d'étrangers, de jeunes ou de seniors, ne joue pas de rôle. A contrario, l'argent gagné ou les années de formation ne sont pas, isolément, capables d'expliquer le prestige. Il faut les deux et même, aujourd'hui, le savoir a un rôle un peu plus important que l'argent dans la détermination du prestige.

Cette hiérarchie est-elle propre à chaque pays à un moment donné, ou s'agit-il d'une constante dans l'espace et dans le temps? La comparaison entre l'échelle suisse de 2019 et l'échelle internationale, développée il y a plusieurs décennies, en intégrant les données de pays très différents, montre une ressemblance frappante: la Suisse n'est pas un Sonderfall et le classement des professions est très similaire, en tout cas pour les extrêmes. Toutefois, au milieu de la hiérarchie, les professions techniques sont aujourd'hui relativement mieux valorisées en

Suisse tandis que les professions de vente ou le travail de bureau le sont moins qu'à l'échelle internationale.

Aujourd'hui, lorsque l'on demande d'évaluer les professions, hommes et femmes sont au même niveau

Jusqu'où le prestige professionnel est-il déterminé par les caractéristiques personnelles de ceux qui occupent ces professions? Notre étude proposait les professions à classer, chaque fois, au masculin et au féminin avec la consigne «Un homme qui est...» ou «Une femme qui est...». A l'exception de quelques professions très typées, comme «sage-femme» d'un côté ou «pompier professionnel» de l'autre, il n'y a pas de différence dans l'évaluation du prestige. Aujourd'hui, lorsque l'on demande d'évaluer les professions, hommes et femmes sont au même niveau.... Ce qui ne veut pas dire que l'égalité salariale soit réalisée ni que les professions les plus féminisées aient, toutes choses égales par ailleurs, un revenu identique.

En bref, si la Suisse est comparable sur ce point aux autres pays, le prestige des professions ne se résume pas à l'argent que l'on peut gagner: le savoir nécessaire est tout aussi important, voire plus. Et ce résultat est aussi vrai dans les autres pays et reste stable. Mais réfléchir au prestige, tel que présenté ici, est aussi important car un tel classement est probablement à la base de nombreux choix d'orientation professionnelle. Pour les jeunes, c'est un modèle d'autant plus important s'il y a un accord de la plupart des habitants de ce pays sur la «valeur» donnée aux professions.

* Joye, D., Lemel, Y., & Wolf, C., «Le prestige des professions en Suisse», [Social Change in Switzerland](https://www.socialchangeswitzerland.ch/), N° 33 (2023), <https://www.socialchangeswitzerland.ch/>